



Visiteuses de la Visitation

L'Évangile est une bonne nouvelle. En voici une autre : le pape a demandé que les homélies ne dépassent pas 10 minutes. Dans 10 minutes vous pourrez dire "Amen". Aujourd'hui l'Église met en avant les souffrants et les aidants. Cependant les lectures du jour ne sont pas adaptées à une réflexion sur la souffrance et le service aux malades.

Je m'efface donc devant les visiteuses de La Visitation, visiteuses de malades et de résidents en EHPAD, qui ont préparé la messe. Comme prédication, voici des voix de femmes – peut-être une anticipation des conclusions du synode – celles de Médiatrice, de Catherine et de Bernadette. Quand elles visitent les malades au nom de la communauté, elles ont le visage du Christ.

Médiatrice et Catherine : *Ce sont des Paroles de Jésus qui ont suscité notre désir de nous engager au sein de l'équipe de visiteurs de malades.*

« Si vous saluez seulement vos frères et vos sœurs, qu'est-ce que vous faites d'extraordinaire ? Même les gens qui ne connaissent pas Dieu font la même chose que vous ! »

Ou encore :

- *« J'étais malade et vous m'avez visité. »*
- *« Seigneur, quand t'avons-nous vu malade et sommes allés te voir ? »*
- *« Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »*

Oui, ces Paroles de Jésus, nous les avons prises comme une invitation à aller à la rencontre de nos frères et sœurs éprouvés par la maladie, le grand âge ou un sentiment d'isolement, pour témoigner, par notre présence à leurs côtés, de l'amour de Dieu pour eux.

Raymond a fait partie de ces frères. Nous lui avons rendu visite pendant trois ans. Cloué sur son fauteuil roulant quand il n'était pas dans son lit, il nous étonnait par sa force de vie, son enthousiasme à aborder les nombreux sujets qui le passionnaient toujours. Il évoquait avec fougue son séjour en Algérie, sa vie dans le Jura, son enfance dans la pauvreté, sa passion pour les chiens et son penchant pour les bonbons à l'anis de Flavigny... Son visage s'éclairait alors et nous étions émerveillées de voir chez ce frère, dont l'horizon depuis des années se bornait aux murs de son appartement, autant d'enthousiasme et de vitalité.

A défaut de pouvoir se déplacer jusqu'à l'église, il participait aux messes télévisées et restait marqué par une homélie, un lieu. Il appréciait la lecture de l'Écho de la Visitation qui le mettait en lien avec la paroisse et le rapprochait des paroissiens. Sa fille parfois présente à notre arrivée lui annonçait notre venue en disant « C'est l'Église ! ». Le dialogue concernant la foi s'établissait alors dans la confiance. Sans pour autant se plaindre, il se demandait

souvent ce que le Seigneur attendait pour le rappeler à Lui... En novembre dernier, il a été exaucé. Il sait maintenant la joie qui fut la nôtre tout au long de cet accompagnement et combien il aura nourri notre foi.

Bernadette : *Dans le cadre de la pastorale de la santé, je rencontre Alda et Antonio. Ils vivent chez eux et sont accompagnés par leurs enfants qui les aident dans les tâches de la vie quotidienne. Je leur rends visite tous les quinze jours, le dimanche pour prier ou dans la semaine pour discuter.*

Alda est accueillante et a toujours le sourire, Antonio est plus discret dans son coin regardant la télévision. Au début, je ne portais la communion que pour Alda, Antonio ne manifestait pas le désir de la recevoir. Puis lors d'une visite un dimanche, je me suis rendue compte qu'Antonio priait en même temps que nous. Du coup, j'en ai profité pour lui demander s'il souhaitait communier aussi.

La fois suivante, ils ont reçu le Corps du Christ tous les deux et nous avons vécu un beau moment de joie tous les trois.

Amen

Vincent Boggio – 12 février 2023 – dimanche de la santé